

535

LELUBRE (*Victor*) Mécanicien - ajusteur
(Saint-Vaast, 17.3.1859-Matadi, 24.9.1892).

D'origine française, Victor Lelubre s'engagea en 1891 à l'É.I.C. comme mécanicien-ajusteur. Les premiers travaux de chemin de fer des Cataractes commençaient à cette époque. Le 2 novembre, Lelubre entra au service de la construction. Pendant près d'une année, il fit partie de cette vaillante équipe qui travailla d'arrache-pied, sous la direction de l'ingénieur Espanet.

Des accidents se produisaient fréquemment car les difficultés se présentaient à chaque km. Le 23 septembre 1892, le steamer « *Reine des Belges* » était allé à Noki pour chercher la poudre livrée par la maison Daumas et C^{ie} et revenait à Matadi vers midi ; on avait chargé les barils sur les wagons au fur et à mesure du déchargement. Le 24, à 6 1/2 heures, trois wagons chargés complètement partaient pour le ravin Léopold. Il y avait à peine cinq minutes qu'ils étaient passés au km 3 au pied des Magasins Généraux, qu'une explosion formidable retentit. C'étaient les trois wagons contenant environ huit tonnes de poudre qui sautaient et cela à 50 mètres à peine de la poudrière de la maison Daumas où se trouvait encore une assez forte quantité d'explosifs, qui heureusement ne sautèrent pas. Wagons et locomotives étaient en pièces. Le mécanicien Lelubre gisait mourant à 25 m. de sa machine. Le chauffeur noir était étendu mort sur la gauche dans le ravin et un autre noir avait été projeté à 75 m. de là. La maison Daumas elle-même avait assez souffert ; heureusement aucun des agents de l'État qui l'habitaient n'avait été atteint. Lelubre, transporté aux habitations du chemin de fer, succomba en y arrivant. Son nom prenait place dans le nécrologe déjà long du chemin de fer.

7 juillet 1949.
M. Coosemans.

R. Cornet, *La bataille du rail*, Cuypers, Brux., p. 231. — *Mouvement géogr.*, 1892, p. 127c.